

ONS  
VEAU

En prenant une  
cela est possible.  
médicins en font  
salle pour 25c. en  
MASS.

BRONCHITE,  
LE LÉVITÉ  
Cher lecteur et  
cette lettre est  
de votre bien-être  
salle. Ne tardez pas  
à venir que de santé.  
ANDRIN DE  
Médicins et Pharmaciens

POULES  
DES POULES ET  
DES BOUTONS

ame paraît in-  
rez-vous? Je  
tant-le-corps.  
lle franc! répé-  
de terrains l.  
mpte ni des cons-  
mobilier, ni de la  
est impossible.  
cinquante mille

ent mille, et je  
ur. J'ai dit trois  
mille francs. Je  
bin. Voilà mon

se consulter, mais  
d'avance.  
à que, dans un  
a fortune établi  
on d'un brucée  
valué son établis-  
somme que Geor-  
entait à lui en

quoque son vif dé-  
France au plus  
diminué, au con-  
préhensions, va-  
vient devenues de  
se.  
il ne pouvait  
la forme.  
monsieur, fit-il,  
circonstances qui  
diriger plus long-  
son; je m'empro-  
reconnaitre que  
strict...

en...  
hé conclu à trois  
mille francs?  
est un cadeau que  
vrai cadeau...  
na soupire de Rit-  
na cette réponse

rez-vous me met-  
n? reprit le jeune

ne la vente sera ré-  
j'en aurai touché

ain, alors?

ous signerons les  
ement sera immé-  
à mon notaire ici.  
à faire prévenir le

ne heure?  
cela vous convient.  
idi.  
entendu que, si  
de l'argent d'avancé  
donner à quelques  
sionnaires, cet ar-  
s la caisse.

atement entendu,  
a demain le compte

continua Geor-  
tout vous ne me  
et que vous pouvez  
ne me dédiez ou  
vis-à-vis de vous  
inconsidéré, veuil-  
ner à Paris, où je  
suis mains un accom-  
pense mille francs.  
monsieur, répondit  
olitesse, je vois à  
l'ai affaire, et votre

ti, monsieur; n'ou-  
venir votre notaire.  
quille.

ta la maison de  
sans se douter  
d'Edmé et de  
de conduire au che-  
partit pour Melun  
rain.

le voir Paula Bal-  
re au fait de l'heu-  
recherches.

après le départ  
r, respira comme  
lagé d'un grand  
joyeusement les

mmra-t-il, je vais  
à quatre jour j'an-  
je serai hors de  
trai dormir tran-  
paix d'une for-  
un honorable la-

PUBLIÉ LES  
MARDI & VENDREDI

DE CHAQUE SEMAINE

Annances :

ère libération, la ligne, l'octi.  
Insertions subséquentes, 25c.  
Adresses d'affaires, \$5 par an.

Adresser toutes lettres, corres-  
pondances, etc., à  
FERD. BOIBOUX,  
Éditeur-propriétaire

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Vendredi, 10 Mai 1889.

VOL. XXII.—No. 87

PUBLIÉ LES  
MARDI & VENDREDI

DE CHAQUE SEMAINE

Abonnement

Un an.....\$1 50  
Six mois..... 0 75

EN CLERS  
Un an.....\$1 50  
Six mois..... 0 75  
PAYABLE D'AVANCE

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER,**  
SHÉDIAC, N. B.

18 avril 1887.

**Dr L. J. BELLIVAU,**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau au premier étage de la Freemasons' Hall, ou on peut voir le docteur le jour et la nuit.

**Arthur W. THOMPSON, M.D., C.M.,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

SPECIALITÉS:—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Résidence, — Hôtel Weldon,  
SHÉDIAC.

15 oct. 88.

**FRÉD. J. WHITE, M. D., C. M. McGill,**  
L. R. C. P., London.

Bureau de feu le Dr. Harrison. Résidence chez R. W. Abercromby (en face du bureau).

SHÉDIAC, N. B.

24 oct. 88.

**Dr ED. T. GAUDET,**  
MEMBRACOOK.

BUREAU EN FACE DU COLLEGE ST-JOSEPH.

AYANT reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différents maladies de l'œil, le Dr Gaudet opérera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 78.

**Dr H. E. BOISSY,**  
MEMBRACOOK, N. B.

**DR. A. A. LEBLANC,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.

**ARICHAU, — CAP-BRETON.**

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

**Dr. Ed. H. LEGER,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

BUREAU: Bâtiment Hutchison, près de la station BOUCTOUCHE, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

**Dr. C. T. WEEKS,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

Bureau au magasin de Dosthée Richard. Chambre chez S. C. Weeks.

**RICHOUBOUCOU, — N. B.**

**L'HON. P. A. LANDRY,**  
AVOCAT,  
DORCHESTER, N. B.

**A. D. RICHARD, L.L.B.,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

**POIRIER & McCULLY,**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.

Bureaux: — MONCTON et SHÉDIAC.

HON. FASCAL POIRIER, F. A. McCULLY,  
Sénateur, B. A. L. L. B.

**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on transige avec ponctualité toute affaire condée. 27 mars 1882.

**EDOUARD GIROUARD,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
MONCTON, N. B.

Bloc-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

**Hanington & Teed,**  
PROCURATEURS-AVOCATS,  
SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,  
MARINER G. TEED.

19 février 78.

## UNION HOTEL,

O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,  
Main Street, Moncton, N. B.

Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne cuisine. Prix modérés.

**Restaurant Doucette,**  
Mill Street, — PORTLAND, N. B.

Situé près du pont de Portland, une minute du marché du grand Dépot de St-Jean, le plus restaurant du dépôt. Huîtres et repas servis à toute heure. Logement à bon marché. Les amis de la campagne sont les bienvenus.

JOHN DOUCETTE.

**Facterie de Chaussures DE SACKVILLE.**

Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUS mes Chaussures, je ne regrette que les commandes augmentent rapidement. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai: Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.

**ABNER SMITH.**  
30 nov. 77.

**Agence d'Assurance Generale**  
Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu, représentées.

Bureau: Bloc Robinson, Main St., Moncton.

Propriétaires de fermes assurées à bas prix.

**J. McC. Snow, Agent.**  
10 déc. 78.

## CIGARES!

**JOS. L. GALLANT**  
est nommé agent pour les célèbres

**CIGARES DE BELL**  
QUI FOURNIRA AUX PRATIQUES AU  
PRIX DU GROS.

10 déc. 78.

**J. C. VAUTOUR,**  
MAROCHAND DE NOUVEAUTES,  
GROCERIES, PROVISIONS,  
FERONNERIES, ETC.  
RICHOUBOUCOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché. Pratiques servies avec ponctualité et exactitude. Le public acheteur trouvera son profit à venir examiner les marchandises et s'informer des prix.

**Une Grande Institution Financière**

**LA NEW-YORK,**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Actif, Excédent en argent, Revenu annuel, Nouvelles assurances en 1886, Total des assurances en force,

\$ 75,421,632.00  
15,549,319.00  
19,280,408.00  
85,178,294.00  
304,373,540.00

Bureau principal pour le Canada: Bâtisse de la Banque d'Ontario, MONTREAL. DAVID BURKE, surintendant. Département Français: J. M. HUDON, Inspecteur. J. P. DALY, Agent Général.

**Mme D. J. DOIRON**  
annonce respectueusement qu'elle vient de recevoir le plus joli

Assortiment de Marchandises qui se soit jamais vu à Shédiac on fait de CHAPEAUX, BONNETS, PLUMES, FLEURS, DENTELLES, RIGANS, GANTS, CORSETS, PARASOLS, ETOFFES A ROBES, DRAPS A MANTEAUX, INDIENNES, ETC.

8 douz. Habillements d'Enfants et Tailleurs. Le tout sera détaillé à des prix et bas que les acheteurs sont émerveillés.

CHAPEAUX BIEN GARNIS POUR SOC. J'invite cordialement les Dames à venir voir mes effets.

**DAME D. J. DOIRON.**

**B. LAURANCE.**

Lines ce que dit des Lunettes de Laurance, l'écritement curé de Québec.

Je suis heureux de déclarer que je suis parfaitement satisfait des différentes paires de lunettes que j'ai achetées de B. Laurance.

M. Laurance, opticien, a un assortiment de lunettes et de lunettes tellement considérable que tous ceux qui sont atteints du mal d'yeux peuvent trouver ce qui leur convient.

J. AUCLAIR,  
Curé de Québec.

**W. B. DEACON**  
à toujours les lunettes Laurance en mains et procure juste celles qui conviennent à la vue. Il a aussi un gros assortiment de

**Drogues, Remèdes patentes, Parfums, Eponges, Savons de toilette, et tous les objets de toilette et de goût.**

Prescriptions des médecins préparées avec soin.

**W. B. DEACON, Drogiste.**  
Shédiac, 6 avril 1888.

## The Old Doctors

Drew blood, modern doctors cleanse it; hence the increased demand for Alteratives. It is now well known that most diseases are due, not to over-abundance, but to impurity, of the Blood; and it is equally well attested that no blood medicine is so efficacious as Ayer's Sarsaparilla.

"One of my children had a large sore break out on the leg. We applied simple remedies, for a while, thinking the sore would shortly heal. But it grew worse. We sought medical advice, and were told that an alterative medicine was necessary. Ayer's Sarsaparilla being

"I find Ayer's Sarsaparilla to be an admirable remedy for the cure of blood diseases. I prescribe it, and it does the work every time."—E. L. Fayer, M. D., Manhattan, Kansas.

"We have sold Ayer's Sarsaparilla here for over thirty years and always recommend it when asked to name the best blood-purifier."—W. T. McLean, Druggist, Augusta, Ohio.

"Ayer's medicine continues to be the standard remedies in spite of all competition."—T. W. Richmond, Dear Lake, Mich.

**Ayer's Sarsaparilla,**  
PREPARED BY  
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.  
Price 25¢ six bottles, \$1.50. Worth 50¢ a bottle.

## LE TABAC A FUMER MYRTLE

DE CETTE ANNEE Est Meilleur que jamais.

**T & B**

En Bronze, sur Chaque PALETTE et chaque PAQUET.

**TIGRE DE THE**

Il donnent rendez-vous aux gens ici, bloquent les passages, occupent les salons, boivent à l'eau la glace, monopolisent les journaux et les rendent inutiles autant que possible, mais vous ne les voyez jamais dépenser un sou. Et, l'autre jour, un individu plus audacieux que les autres, monta actuellement au second et prit un bain avant que le garçon put arriver jusqu'à lui. Ces gens là n'hésitent jamais à demander du papier et des enveloppes pour faire correspondance, et se font un bureau-poste et le service commissionnaire étaient gratis, ils se sentiraient plus à l'aise encore qu'ils ne sont déjà chez nous.

"Puis, il y a l'hôte qui ouvre ses lettres juste sur le comptoir ici, veut se servir du livre d'enregistrement comme d'un pupitre pour endosser ses réponses, est difficilement persuadé de se rendre au parloir et qu'il trouvent les tables à écrire, et quand il y va laisse invariablement quelques-unes de ses lettres ouvertes sur le livre, et il faut les lui envoyer après lui.

"Les ronfleurs ne nous donnent pas qu'un petit trouble. Il me semble parfois que lorsqu'un hôte se sent fatigué ou a pris un verre de trop à la buvette, s'en va par le plus court chemin au salon, se laisse choir dans le fauteuil le plus confortable, s'endort sur le champ et commence à ronfler au grand ennuï de tous ceux qui l'écourent. Tout ce que vous pouvez faire c'est d'envoyer un garçon le réveiller. Vous ne pouvez le réprimander sans qu'il se fâche et aille dans un hôtel rival; mais il vous faut le réveiller plusieurs fois avant qu'il comprenne la situation et monte à sa chambre.

"Les petits larcins nous causent des pertes assez sensibles pendant l'année, aussi. On nous vole notre savon, nos essuie-mains, nos serviettes, et même nos couvre-pieds, couteaux, fourchettes, cuillers, &c. Parents à ces voleurs mesquins sont les *dent-beats*, qui inventent continuellement de nouveaux trucs pour nous jouer. Un individu avec l'accent anglais m'a pris dans un nouveau piège l'autre jour. Il donna son nom, demanda une bonne chambre, et jeta sur le comptoir deux bulletins de chemin de fer pour son "bagage," qu'il ordonna de monter dans sa chambre. Après quelques heures passées à chercher les valises, le commis revint en disant qu'on ne pouvait les trouver, L'Anglais tomba dans une grande colère et ce ne fut qu'avec difficulté qu'on lui persuada qu'elles seraient probablement retrouvées le lendemain. Le lendemain matin il alla lui-même se plaindre à la station à propos de ses valises et il ne revint jamais. Les bulletins étaient faux, et avait valu à ce coquin deux bons repas et un lit confortable.

"Puis, il y a l'hôte qui brise la vaisselle et renverse les plats sur la

## Les infortunes de l'hôtelier.

QUELQUES UNS DES INCIDENTS QUI FONT DE SA VIE UN FARDEAU.

"Vous préféreriez que le sort vous eût fait hôtelier au lieu de journaliste, dites-vous? disait le gérant d'un des hôtels les plus populaires de New York l'autre jour. "Je suppose que vous croyez notre vie pleine de roses de bière et de monnaie, eh? Nous n'avons rien à faire, sans doute, que souhaiter la bienvenue à nos hôtes et à prendre leur argent—sans anxiété de pouvoir rencontrer nos énormes loyers; satisfaire un public exigeant et pointilleux; essayer d'empêcher nos domestiques, avec leur demi-douzaine d'"unions" de se sauver de vous et de l'hôtel et des hôtes; établir une surveillance constante contre les filous et les *dent-beats*; et donner à chaque femme qui arrive une chambre du coin regardant sur le sud. Je vous le dis, monsieur, administrer avec succès un hôtel de première classe à New York n'est point une petite affaire. Laissez-moi vous indiquer quelques-unes des moindres difficultés que nous rencontrons, et alors pourrez-vous juger peut-être de la somme de tact nécessaire pour vaincre les plus grands.

"Voyez-vous ces deux hommes bien misés assis là bas et engagés en conversation? Regardez celui qui tient une file de journaux sur ses genoux. Ce n'est pas un de mes hôtes, un hôte payant je devrais dire—bien qu'il soit ici presque constamment. C'est un de ces fainéants réguliers d'hôtel, et il régit en conversation l'autre homme, qui est un hôte payant. Et il restera assis là, usant mes meilleures chaises et mes tapis, occupant la place et le journaux que d'autres devraient avoir, aussi longtemps que son nouvel ami l'endurera. Je ne puis le jeter dehors, comme de raison, de peur de donner offense, mais lui et bien d'autres comme lui semblent croire que les hôtels sont faits pour leur commodité. Ils donnent rendez-vous aux gens ici, bloquent les passages, occupent les salons, boivent à l'eau la glace, monopolisent les journaux et les rendent inutiles autant que possible, mais vous ne les voyez jamais dépenser un sou. Et, l'autre jour, un individu plus audacieux que les autres, monta actuellement au second et prit un bain avant que le garçon put arriver jusqu'à lui. Ces gens là n'hésitent jamais à demander du papier et des enveloppes pour faire correspondance, et se font un bureau-poste et le service commissionnaire étaient gratis, ils se sentiraient plus à l'aise encore qu'ils ne sont déjà chez nous.

"Puis, il y a l'hôte qui ouvre ses lettres juste sur le comptoir ici, veut se servir du livre d'enregistrement comme d'un pupitre pour endosser ses réponses, est difficilement persuadé de se rendre au parloir et qu'il trouvent les tables à écrire, et quand il y va laisse invariablement quelques-unes de ses lettres ouvertes sur le livre, et il faut les lui envoyer après lui.

"Les ronfleurs ne nous donnent pas qu'un petit trouble. Il me semble parfois que lorsqu'un hôte se sent fatigué ou a pris un verre de trop à la buvette, s'en va par le plus court chemin au salon, se laisse choir dans le fauteuil le plus confortable, s'endort sur le champ et commence à ronfler au grand ennuï de tous ceux qui l'écourent. Tout ce que vous pouvez faire c'est d'envoyer un garçon le réveiller. Vous ne pouvez le réprimander sans qu'il se fâche et aille dans un hôtel rival; mais il vous faut le réveiller plusieurs fois avant qu'il comprenne la situation et monte à sa chambre.

"Les petits larcins nous causent des pertes assez sensibles pendant l'année, aussi. On nous vole notre savon, nos essuie-mains, nos serviettes, et même nos couvre-pieds, couteaux, fourchettes, cuillers, &c. Parents à ces voleurs mesquins sont les *dent-beats*, qui inventent continuellement de nouveaux trucs pour nous jouer. Un individu avec l'accent anglais m'a pris dans un nouveau piège l'autre jour. Il donna son nom, demanda une bonne chambre, et jeta sur le comptoir deux bulletins de chemin de fer pour son "bagage," qu'il ordonna de monter dans sa chambre. Après quelques heures passées à chercher les valises, le commis revint en disant qu'on ne pouvait les trouver, L'Anglais tomba dans une grande colère et ce ne fut qu'avec difficulté qu'on lui persuada qu'elles seraient probablement retrouvées le lendemain. Le lendemain matin il alla lui-même se plaindre à la station à propos de ses valises et il ne revint jamais. Les bulletins étaient faux, et avait valu à ce coquin deux bons repas et un lit confortable.

"Puis, il y a l'hôte qui brise la vaisselle et renverse les plats sur la

nappe. Bien des gens lisent leur journal à la table, et voilà une source féconde de verre cassés. D'autres, en mettant leurs paletots, réussissent à jeter par terre quelques morceaux de vaisselle par un coup de queue d'habit. Les verres coupés et la porcelaine sont dispendieux, et un morceau enlevé du bord est aussi méchant qu'un naufrage complet puisque mes hôtes ne veulent point de vaisselle éclatée.

"Les enfants, aussi, semblent se complaire à renverser du jus d'orange et autres choses qui font des taches ineffaçables sur le linge de table. A la vérité, il n'y a aucun bénéfice à laisser les enfants en dedans des portes d'un hôtel qui vit principalement du public voyageur. Les hommes d'affaires ne les endurent pas à courir dans les corridors ni à pleurer dans les salles à manger, et malgré tous les règlements possibles, ils et autres choses qui font des taches ineffaçables sur le linge de table.

"Ce n'est pas tout: les coquins qui s'efforcent de flouer nos hôtes et nuire à la réputation de l'hôtel; la difficulté de savoir exactement comment traiter les femmes qui voyagent seules; les couples qui se prétendent mariés, mais ne le sont point; les suicides qui terrifient tous les gens de la maison et empêchent les filles de chambre de s'approcher de la pièce témoin de la tragédie pendant des mois entiers; mais particulièrement les gens qui arrivent chez vous avec les germes de quelque maladie contagieuse, et tombent malades sur vos bras et chassent tous vos hôtes dans une panique; tout cela et bien d'autres choses, mon ami, conspirent à rendre le métier de l'hôtelier aussi épineux que celui du commun du monde."

**Faits intéressants.**

Le steamer allemand *Grasbrook*, arrivé à Halifax samedi, avait à bord plus de 15,000 sacs de sucre de racine de bette.

On mande de Winnipeg qu'il règne une grande sécheresse dans toute la province du Manitoba, et que si elle se prolonge on éprouve des craintes que les récoltes en souffriront.

A part de trois les ambassadeurs ou ministres de tous les pouvoirs étrangers ont accepté l'invitation de dîner avec le président Carnot, le 15 du courant, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition.

Les lacs de l'est de l'Oregon et du Nevada deviennent à sec en conséquence de la divergence de leurs eaux pour des fins d'irrigation, et d'une sécheresse prolongée. L'étendue de plusieurs lacs est déjà diminuée de plusieurs milles carrés.

La très grande sécheresse qui règne au Wisconsin depuis plus d'une semaine a donné lieu à des feux de forêt. S'il ne tombe pas prochainement de la pluie les dommages seront grands. Les eaux de la rivière Wisconsin sont très basses et on n'a plus d'espoir de pouvoir descendre les billots aux scieries.

Le caoutchouc, qui est la sève coagulée d'un arbre tropical, vient de presque toutes les régions équatoriales, mais son foyer est au Brésil. Dans la vallée de l'Amazonie il y a des vastes domaines de caoutchouc, donnant de l'emploi à des centaines d'ouvriers. La récolte a redoublé depuis dix ans.

Relativement parlant l'Italie a la plus lourde dette du monde entier. Tandis que la dette de l'Allemagne est de 14 pour cent pour ce qui a trait au revenu, celle de l'Angleterre 26 pour cent, et celle de la Russie, 39 pour cent, la dette de l'Italie est de 38 pour cent. Cette dette s'est accrue d'une manière exponentielle entre les années 1861 à 1886, la dette publique ayant augmenté de \$120,000,000 à \$520,000,000. A part ce chiffre il y a une hypothèque portant intérêt sur une dette de \$310,360,000, une dette communale de \$35,320,000 et une dette provinciale de \$6,880,000, le tout formant l'énorme total de \$872,560,000. L'intérêt annuel sur cette somme se monte à quelque chose comme \$88,000,000 et qui est loin d'être encourageant c'est que les recettes diminuent au lieu d'augmenter.

Il y a trois choses à aimer: le courage, la douceur et l'affection.

Il y a trois choses à admirer: l'intelligence, la dignité et la gracieuseté.

Il y a trois choses à détester: la cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.

Il y a trois choses qui charment: la beauté, la candeur et la liberté.

Il y a trois choses à désirer: la santé, des amis et un esprit content.

Il y a trois choses à estimer: la cordialité, la bonne humeur et le contentement.

Il y a trois choses à éviter: la pa-

resse, le bavardage, et les ralleries.

Il y a trois choses à cultiver: les bons livres, les bons amis et la bonne humeur.

Il y a trois choses pour lesquelles on doit combattre: l'honneur, le pays et les amis.

Il y a trois choses à enseigner: la vérité, l'industrie et le contentement.

Il y a trois choses qui font gouverner: le caractère naturel, la langue et la conduite.

Il y a trois choses à chérir: la vertu, la bonté et la sagesse.

Il y a trois choses à faire: penser, vivre et agir.

Au moyen de statistiques officielles irrécusables, la Presse de Montréal a entrepris de confondre les prédicants et confédération protestants qui représentent la province de Québec comme la proie des prêtres et les catholiques comme des victimes égarées sous le poids des exactions de l'église romaine. D'après ces chiffres le diocèse de Montréal se compose de 166 paroisses desservies par 300 prêtres. Les revenus des prêtres proviennent de deux sources: la dime et le casuel rapportent à ces 300 prêtres la somme de \$183,440.22, ce qui, réparti entre les 450,000 catholiques du diocèse, représente une dépense de quarante-et-un cents par tête!

Voilà pour les prêtres: voyons ce qui en est pour l'église. Le revenu des fabriques provient: 1o de la partie du casuel que ne prend pas le prêtre; 2o du loyer des bancs. Le casuel pour les 166 paroisses du diocèse de Montréal s'élève à \$73,517.42 et le loyer des bancs à \$177,115.46—soit un total de \$250,632.88.

Comme pour les revenus du clergé, ces \$250,632.88 sont payées par les 450,000 catholiques du diocèse; ce qui fait ressortir la part qui pèse sur chacun d'eux à la somme bien énorme assés, de CINQUANTE-CINQ CENTS PAR AN.

Avec ces \$250,632.88 les Fabriques doivent faire face aux dépenses nombreuses et considérables que nécessite annuellement le culte catholique.

Ces dépenses dont le détail qui suit fera aisément comprendre l'importance, sont: l'entretien et les réparations des églises; les ornements, les vases sacrés, le luminaires

1889
PRINTEMPS.

Au Magasin Melanson
SHEIDIAC.

Marchandises pour le
Printemps et l'Été,

Étoffes à Robes!

Cotonnades!

Habilllements!

Chaussures

Hardes faites!

Epiceries!

Farine!

FAIENCE, VERRERIE, COU-
TELLERIE, FERRONNERIES,

Chapeaux!

A BON MARCHÉ.

ÉTÉ, 1889

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Dorénavant l'abonnement au MONITEUR
ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'a-
vance, ou dans le premier mois, sera com-
me suit:
Dans les Clubs \$1.25 par année
Hors les Clubs 2.00

LE MONITEUR ACADIEN

SHEIDIAC, 10 MAI 1889

L'assemblée annuelle de la Société
Royale du Canada s'est réunie mar-
di, à Ottawa, sous la présidence de
M. Sandford Fleming.

Il est parti de Liverpool, Angle-
terre, 1,333 émigrants pour Québec,
la semaine dernière. Le nombre d'é-
migrants partis de Liverpool la se-
maine dernière pour les États-Unis
et le Canada, se monte à 5000.

Les ministres presbytériens réunis
en conclave à Moncton ont passé
mardi une résolution de protestation
contre le bill des Jésuites. La pro-
testation s'applique surtout à cette
partie de l'acte qui reconnaît la sanc-
tion du Pape. On a beau agiter cette
affaire, le peuple reste indifférent, et
le droit de la province de Québec de
restituer des biens à leurs légitimes
propriétaires s'impose au bon sens
des masses.

Mgr l'archevêque Fabre, de Mont-
réal, a lancé une lettre-circulaire à
son clergé, dans laquelle il interprète
les ordonnances du septième concile
de Québec. Sa Grandeur con-
damne la tenue des assemblées publiques
aux portes des églises le dimanche;
2o les bazars qui ne sont pas autori-
sés par l'ordinaire; 3o les élections
aux bazars qui sont des sources de
discordes; 4o les fêtes nuptiales du
soir; 5o les bazars le dimanche et les
jours de fête; 6o la vente de boissons
à ces fêtes. Mgr Fabre avertit ensuite
les catholiques de ne pas envoyer
leurs enfants aux écoles protes-
tantes.

M. Charles E. Knapp discute par
le temps qui court, dans le Times de
Moncton, la question de la représen-
tation provinciale, qu'il voudrait
voir réajustée entre les comtés sur la
base de la population. Selon lui, la
province devrait être divisée en au-
tant de districts électoraux que la
chambre d'assemblée compte de dé-
putés, et chacun de ces districts élirait
son député. Il cite Westmorland
comme un exemple de déficiences du
système actuel et proclame que
jusqu'ici la minorité française a tou-
jours pu élire les représentants con-
traire à la volonté de la majorité anglai-
se.

Ces Français-là sont si infâmes, si
intriguants, si accapareurs qu'il ont
été, aux dernières élections, quatre
députés anglais; et laissé leurs can-
didats chez eux, dans le comté de
Westmorland! Dans Gloucester,
grâce à leur intolérable esprit de do-
mination, les Acadiens se sont pri-
vés par leurs propres votes de toute
représentation à la chambre d'as-
semblée! Dans le comté de Kent, ils
ont si bien arrangé leurs ficelles qu'ils
ont été à une bonne majorité, de fait
à la tête des polls, le plus imprati-
cable des Français dans la personne
de M. James D. Phinney! Si les An-
glais ne se pressent de se coaliser
pour y mettre ordre, il pourrait bien
arriver que les Acadiens dominent
la prochaine assemblée en élisant,
dans tous les comtés où ils comptent
pour quelque chose, des Français in-
traitables et des Jésuites comme M.
Killam, M. Humphrey, M. Black,
M. Hanington, M. Phinney, M. Jona
Young, M. Murray, tandis qu'ils sacri-
fient impitoyablement des Anglais
comme le Dr Gaudet, M. LeBlanc,
M. LaBillette, M. Thériault, M. Blanch-
ard, M. Tilman Landry, etc. Cette
perspective est bien de nature
à semer la terreur parmi les Anglais
protestants, et franchement, tout
français que nous soyons, nous ne
pouvons nous empêcher de recon-
naître que la suprématie de la reine
Victoria s'en va à tous les diables!

Voyons, compatriotes acadiens, ces-
sez de comploter ainsi contre vos con-
citoyens, renoncez à vos sanguinaires
projets de domination et revenez à
des sentiments plus humains et plus
en rapport avec les grands principes
du gouvernement parlementaire!
C'est M. Knapp qui vous en conjure,
et derrière M. Knapp sont blottis un
grand nombre d'Anglais déjà épou-
vautés par les résultats désastreux
de votre domination.

Chronique religieuse.

CONSECRATION A PETERBORO.
Mgr. Richard Alphonse O'Connor, le
troisième évêque du diocèse de Peterboro,
Ontario, a été sacré à la cathédrale de Pe-
terboro, le 1er mai. Le temple était em-
bombé de monde. Mgr Cleary de King-
ston, agissant comme consécrateur et Mgr.
Walsh, de London, a fait le sermon de cir-
conscription. Après la cérémonie les mem-
bres du clergé ont participé à un grand
festin qui a été couronné par un petit bi-
joux de discours fait par Mgr Cleary.
Le nouvel évêque est né à Listowel,
Kerry, Irlande, en 1838. Venu jeune au
Canada, il fit ses études classiques au col-
ège Saint Michel, de 1852 à 1858. Il
fut ensuite théologien au grand séminaire
de Montréal. Les ordres mineurs lui
ont été conférés par Mgr Bourget. Il fut

ordonné prêtre par Mgr Lynch en 1861, et
servit comme vicaire à Toronto jusqu'à
l'année suivante alors qu'il succéda à M.
l'abbé Milligan. Il devint successivement
curé à Niagara, Adajala et Barrie. Il tenait
depuis 1870 la cure de cette dernière lo-
calité quand il fut appelé au siège épiscopal
de Peterboro. Il y laisse un précieux sou-
venir de ses vertus, et une belle église et
un beau couvent comme monuments de
son zèle et de son dévouement.

Pisciculture à Terre-Neuve.

Le correspondant de la "Montréal Ga-
zette" publiait dernièrement des rensei-
gnements fort intéressants sur les efforts
du gouvernement de Terre-Neuve pour la
propagation de la morue et du homard sur
les côtes et dans les baies de ce pays.

M. Nielsen, surintendant des pêcheries
de la colonie, vient de présenter à la com-
mission des pêcheries, son rapport sur les
explorations qu'il a faites dans les baies de
Placentia, de la Conception et de la Trin-
ité pour y rechercher l'endroit le plus con-
venable pour y établir un établissement de
pisciculture pour la morue.
Il a choisi la petite île Dilda, dans la
baie de la Trinité. Elle est sise tout près
de la rive sud, le terrain est bas et abrité,
et l'eau est profonde tout autour de
l'île. De cet endroit on pourra facile-
ment transporter l'alevin de morue dans
les eaux des autres baies. On a déjà com-
mencé à y construire des auges à incu-
bation espérant qu'on pourra recueillir de
nouveau en 21 à 24 jours, et 6 jours après l'éclosion
les alevins pourront être déposés dans
l'eau et se tirer d'affaire. Cet établissement
sera le plus considérable du genre, soit en
Norvège, soit aux États-Unis, et on y
cultivera la pisciculture sur une plus
vaste échelle que dans n'im-
porte lequel des deux pays. Les cinq
baies de Terre-Neuve, qui s'étendent de 40
à 90 milles dans l'intérieur, offrent, pour
la culture du poisson d'eau salée, des faci-
lités inconnues dans les pays précités. Dans
ces baies entourées de terre et bien abri-
tées, et leurs bras nombreux, la jeune mo-
rue trouve ample protection, et on a
pu recueillir de ce poisson de nombreuses
quantités, qui sont maintenant
presque épuisées, aussi bien que les bancs
de pêche près des côtes. Comme tout pois-
son migratoire, la jeune morue revient
toujours frayer au lieu de sa naissance.
Cette tentative va être entreprise avec in-
térêt partout, et si elle réussit, elle va
donner une grande impulsion à la propagation
officielle du poisson d'eau salée. L'Angle-
terre commence à comprendre la nécessité
d'introduire ce poisson dans sa culture
du poisson. On vient de commencer à
Grimsby—centre de pêche considérable—
une pisciculture pour la propagation arti-
ficielle de la morue et autre poisson d'eau
salée. On y a aussi commencé une autre
pisciculture pour la propagation du ho-
mard. Le succès immense qui a couronné
la pisciculture de Flodevig, en Norvège, a
excité beaucoup d'intérêt dans les con-
tées européennes, et cet exemple sera
probablement suivi ailleurs.

Le gouvernement terre-neuvien se propose
d'ériger une autre pisciculture dans la
baie de Placentia l'an prochain, et l'on y
cultivera à la fois la morue et le homard.
La culture du homard s'est déjà montrée
d'une importance de plus en plus grande.
Cette question est d'un grand intérêt pour le
Canada, car, selon toute apparence, la mul-
tiplication des fabriques de homards en
conséquence de nos rivaux menace de produire
l'extermination complète de ce poisson
et précéderait l'extermination qui
paraît déjà accomplie en plus d'une localité.
Peut-on ramener l'abondance du ho-
mard par la propagation artificielle? M.
Nimmo répond, en Norvège les essais ont
été bien réussis, et on y va maintenant
en grand.

Il faut se rappeler que le homard, une
fois arrivé à l'âge d'un an ou deux tout
au plus, jette sa coquille annuellement, et
s'en débarrasse par un processus qui est
très facile à manier au moyen d'une
fourchette ou d'une cuiller faite exprès, et,
une fois enlevés, on peut les mettre dans
des appareils à frais et les faire éclore.

Comme le homard porte une grande
quantité d'œufs au printemps au mois
d'avril, il serait facile de ramasser une
immense quantité d'œufs, et en visitant les
attrappes, et en les enlevant aux homards
qui y sont pris, on peut en sauver une
grande partie de la destruction, et repeu-
pler les baies et les rivières de homards.
En ayant des piscicultures de homards en
différentes localités, on pourrait pourvoir à
la consommation et empêcher l'épuisement.

Comme il est dit plus haut, le surintendant
des pêcheries de Terre-Neuve a une
confiance entière dans les établissements
pour la reproduction artificielle du ho-
mard. Il va tenter l'épreuve en grand
l'an prochain dans la baie de Placentia, où
il existe maintenant trente-cinq fabriques
de homard en conserves, et où le homard
commence à épuiser dans plusieurs localités.

NOUVELLE-ECOSSE.

Le conseil municipal de Inverness a voté
un bonnet \$100,000 pour la construction
du chemin de fer Richmond et Inverness
C. B.

La fête des ouvriers sera célébrée à Ha-
lifax, le 23 juillet, par une démonstration
monstrant le mast et un feu pyrotechnique dans
l'après-midi, sur l'île McNab.

La maison et les trois granges de M. T.
B. Messenger, d'Annapolis, ont été entière-
ment détruites par les flammes diman-
che matin. Rien n'a été sauvé. Les pertes
se montent de deux à trois mille piastres.
Il y a des assurances pour mille piastres.

Un jeune enfant, fils de M. Joseph Cur-
ry, de South Little Cow Bay, C. B., a été
élevé saint Michel, de 1852 à 1858. Il
fut ensuite théologien au grand séminaire
de Montréal. Les ordres mineurs lui
ont été conférés par Mgr Bourget. Il fut

minutes. En arrivant à la maison elle
trouva son enfant gisant dans un coin avec
ses vêtements tout en feu. Le jeune en-
fant ne survécut que trois heures à ses
brûlures.

Funérailles de l'Hon. Daniel
Hanington.

Une foule immense de parents et
d'amis assistaient mercredi après-
midi aux funérailles de l'hon. Daniel
Hanington, membre du conseil légis-
latif, dont nous annonçons la mort
dans notre dernière feuille. Tous
ceux de nos concitoyens, qui l'ont
pu, se sont rendus pour payer un
dernier tribut de respect aux restes
de celui qui fut si longtemps leur
ami. St-Jean, Dorchester, Moncton,
etc., étaient largement représentés.
Nous avons remarqué parmi les as-
sistants, l'hon. sénateur Poirier,
l'hon. M. Ryan, conseiller législatif,
M. A. E. Killam, M. P. P., M. Chas.
A. Everitt, de St-Jean, MM. W. W.
Wells, M. G. Teed, A. J. Chapman,
de Dorchester, M. S. C. Charvers, de
Memramcook, M. H. T. Stevens, ré-
dacteur du Times, et M. I. W. Bin-
ney, percepteur des douanes, de
Moncton, le percepteur des douanes
de Shédiac, etc., etc.

A trois heures et demie, le cortège
funèbre partait de la demeure du re-
gretté défunt pour se rendre à l'église
St-Martin-in-the-Woods. Le cercueil,
richement orné de décors de fleurs,
fut transporté dans un superbe cor-
billard traîné par deux chevaux
noirs. Immédiatement après le cor-
billard marchaient les porteurs—les
six fils du défunt présents aux funé-
railles, savoir: le Révd. M. Hanington,
l'hon. D. L. Hanington, MM. T. B.
Hanington, A. H. Hanington, James
P. Hanington, Charles F.
Hanington. Le service funèbre fut
résumé par le Révd. M. C. E. Mac-
Kenzie, du Cap de Shédiac, et le
Révd. M. Campbell, de Dorchester.
Après les prières du rite anglican,
les restes furent transportés à leur
dernière demeure, à côté de l'église
de St-Jean, où ils furent déposés
dans six fils qui les descendirent dans
la fosse au milieu des sanglots des
nombreux parents présents, et des
regrets universels de tous ceux qui
ont eu l'avantage de connaître les
grandes qualités qui distinguaient
l'honorable Daniel Hanington.

Municipalité de Westmorland.

Tous les conseillers étaient présents à
la réunion spéciale du Conseil de Comté
de la Municipalité de Westmorland con-
voquée pour lundi, le 6 du courant, pour
prendre en considération les soumissions
pour l'érection d'une nouvelle prison et
autres fins.

A la dernière réunion annuelle du
Conseil, un comité, composé du Dr Gaudet,
et de MM. Russell et Kay, fut nommé pour
obtenir des plans pour une nouvelle
prison et de demander des soumissions.
Le comité a présenté son rapport au Conseil
lundi, et la plus basse soumission était
celle de MM. Rhodes, Curry & Co, pour
\$8,500. Le comité a recommandé l'adop-
tion de cette soumission et l'érection
d'une nouvelle prison, le conseiller Russell
proposant une résolution à cet effet.

Il s'en suivit une discussion relative-
ment au manque de fonds vu qu'il n'a été
ordonné de prélever un assésment et
qu'on n'a pas demandé l'autorisation de la
législature pour faire un emprunt. Il a été
avancé qu'un particulier de Dorchester
offrait à prêtée les fonds à 4 per cent, et
qu'on n'a pas jugé que c'était une raison
suffisante pour entreprendre l'érection de la
nouvelle prison, puisque l'impression gé-
nérale était qu'on pouvait obtenir autant
d'argent qu'on désirerait à ce taux.

Le conseil a ensuite approuvé par le com-
missaire, Hennessey, propose qu'il ne soit pas
dépensé d'argent pour l'érection d'une
prison jusqu'à ce que le conseil demande l'au-
torisation de faire un emprunt pour cette
fin. Après un débat de deux heures, l'as-
sésment du comté. Chapman est ré-
puté par le vote suivant:
Pour—Les cons. Hennessey, Trices,
Chapman, Loverson, Copp, Trueman et
Hébert—7.
Contre—Les cons. Hickman, Dr Gaudet,
Kay, Russell, Gallant et Raworth—6.

Ordonné que les frais déjà encourus
soient payés hors des fonds du comté après
avoir été certifié par le comité.

On prit ensuite en considération les de-
voirs des évaluateurs. Il est ordonné que
les assésseurs fassent le tour du comté,
pour évaluer les biens, les évaluateurs de-
vant faire ensuite le même travail pour
s'assurer si l'évaluation est exacte. Les
biens non payés par les différents parois-
ses. Les évaluateurs sont MM. W. A. Vard,
M. F. Richard et l'ex-conseiller Alward.

La transplantation.

Une foule immense assistait aux funé-
railles de M. l'abbé Angus McDonald, mer-
credi de la semaine dernière. La messe de
requiem a eu lieu à neuf heures à la ca-
thédrale, à Charlottetown, en présence de
l'évêque et d'un nombreux clergé. Le cé-
lèbre M. l'abbé James Phelan, curé
de Vernon River, assisté des RR. MM.
Gregory McDonald et Donald F. McDon-
ald, comme diacre et sous-diacre. Les RR.
Dr Doyle et J. C. McDonald assistaient
l'évêque au trône. Parmi les autres mem-
bres du clergé on remarquait les RR. M.
J. McMillan, Pius McPhee, A. E. Burke,
Allan McDonald, Stephen Phelan, F. X.
Gallant, A. J. McIntyre, John McDonald,
Dr J. Chiasson, Dr Walker, J. Corbett, G.
DeFinance, et les prêtres de la cathédrale.
Après la messe, Sa Grandeur fit l'absoute
et le chœur chanta le Libera; ensuite le
cortège funèbre se rendit au nouveau ci-
metière catholique où furent inhumés les
restes du regretté défunt à côté de M. l'abbé
McGillivray.

Les drames de la mer.—La golette
de pêche américaine Shiloh, partie
de Gloucester, Mass., le 25 mars,
pour les bancs Georges, n'a donné
aucun signe de vie depuis et les ar-
mateurs sont d'avis qu'elle a péri
corps et biens. Son équipage com-
prenait quatorze hommes, presque
tous habitants ou natifs des provin-
ces maritimes. L'un d'eux était Wal-
lace Surette, Acadien d'Éel Brook
(Yarmouth), qui laisse une veuve et
quatre enfants.

partout sert à développer une grande
quantité de racines fibreuses par l'en-
treprise desquelles l'arbre reçoit sa nourriture.

PRÉPARATION DES BRÈRES.

Toutes les parties brisées des racines
doivent être coupées afin de laisser les ex-
trémités saines et unies; l'extrémité de
toutes les autres racines doit aussi être
taillée, car c'est de là que sortent généra-
lement les racines fibreuses.

LA PLANTATION

Le terre doit être creusée de manière à
faire un trou assez large pour que les racines
se trouvent bien étendues, sans les
entasser on les plier dans une position qui
ne soit pas naturelle. Plus la fosse sera
large et mieux l'arbre en sera.
La profondeur doit être suffisante pour
que l'arbre soit recouvert de terre à la même
hauteur qu'il l'était dans la pépinière,
—ce qui est facile à discerner,—mais pas
plus, excepté pour les arbres nains qui
peuvent être enfoncés plus profondément
de deux ou trois pouces.
Pendant que l'arbre est maintenu en
droite ligne, la meilleure terre qui a été
élevée à la surface doit être mélangée
aux racines avec la main, remplissant cha-
que vide entre les racines en les mettant
en contact direct avec la terre.
Veillez à ce que l'arbre soit aussi ferme
qu'un poteau, mais il faut que la surface
du sol soit légère et non tassée.

Nouvelles de Desouasse, Cap-
Breton.

Le beau temps du printemps nous
est arrivé beaucoup plus tôt qu'à l'ordi-
naire. Ceux de nos habitants qui
travaillent à la culture de la terre
sont maintenant à l'ouvrage et leurs
travaux avancent rapidement. Nos
pêcheurs sont à se préparer; quel-
ques-uns sont déjà partis pour les
bancs. On a commencé à prendre le
homard.

Notre bon curé, M. l'abbé A. J.
Chisholm, L. D., nous a annoncé di-
manche dernier qu'il allait bientôt
s'embarquer pour un voyage aux
États-Unis. Son départ aura lieu
vers le 20 mai et il sera deux ou trois
semaines absent. On dit que M. l'abbé
MacPherson, curé de L'Ardoise,
l'accompagnera dans sa promenade.

Le département avancé de notre
école a changé d'instituteur ce prin-
temps. Mons. J. Hynes, qui l'a dirigé
pendant les derniers termes, a
donné sa démission pour essayer un
autre genre de vie, et il a été remplacé
par Mons. M. Gallant, natif de
Margaree, C. B., qui a passé l'hiver
au Collège St.-F.-Xavier, à Antigonish.
Le département primaire est
sous la charge de Mlle. Elizabeth
Harrison, qui a su s'acquies les
honneurs pendant les quelques ter-
mes qu'elle a enseigné auparavant.

Les offices du mois de Marie ont
commencé à notre église hier au
soir. Une foule immense y assistait.
Les morceaux de chants rendus par
le chœur, avec Mlle Boudrot à l'or-
gue, attirèrent l'attention de tous.

Nouvelles de l'île Prince Edouard

Une femme avancée en âge du nom de
Doherty a été trouvée morte dans sa mai-
son, à Charlottetown, par des voisins, la
semaine dernière. Il paraît que Mme Do-
herty en voulant monter un escalier est
tombée raide morte. Son petit garçon a
passé toute la nuit à côté d'elle dans
l'espoir qu'elle se réveillerait. Mais voyant
qu'elle ne s'éveillait pas le matin, l'enfant
fut prié de frapper et courut à la mai-
son voisine. Il dit au voisin qu'il ne pou-
vait pas s'éveiller sa mère. Celui-ci se ren-
dit sur le champ à la résidence de Mme
Doherty qu'il trouva morte.

Le concert dans la salle Ste-Marie, à
Egghish, le 29 avril, a été un vrai succès
musical et dramatique. Va le temps plu-
vieux et le mauvais état des chemins l'as-
sistance n'était pas aussi nombreuse qu'on
aurait pu désirer. Le programme suivant
a été exécuté avec beaucoup de goût et
d'entrain:
Deux airs orgue: "Tripping through the
Daisies" par MM. Gillis et Callahan;
chanson: "Kathleen Mavourneen" par
M. J. P. Conroy; Irish Sketch, Pat's Di-
lemma; Chanson: "When the tide comes
in" par Mlle Conroy; Chœur: "Glams";
grande marche de Boulangers, par Mlle
Callahan; récitation comique, par M. A.
M. Callahan; Farce: "Won by Strategy";
Stomp Speech, par M. A. Brennan; Chœur
"His for Money"; Chanson: "Trustin'"
par Mlle Callahan; Negro Ballad: "We
Four"; Negro Act: "Quack Doctor."

Le concert dans la salle Ste-Marie, à
Egghish, le 29 avril, a été un vrai succès
musical et dramatique. Va le temps plu-
vieux et le mauvais état des chemins l'as-
sistance n'était pas aussi nombreuse qu'on
aurait pu désirer. Le programme suivant
a été exécuté avec beaucoup de goût et
d'entrain:
Deux airs orgue: "Tripping through the
Daisies" par MM. Gillis et Callahan;
chanson: "Kathleen Mavourneen" par
M. J. P. Conroy; Irish Sketch, Pat's Di-
lemma; Chanson: "When the tide comes
in" par Mlle Conroy; Chœur: "Glams";
grande marche de Boulangers, par Mlle
Callahan; récitation comique, par M. A.
M. Callahan; Farce: "Won by Strategy";
Stomp Speech, par M. A. Brennan; Chœur
"His for Money"; Chanson: "Trustin'"
par Mlle Callahan; Negro Ballad: "We
Four"; Negro Act: "Quack Doctor."

Le concert dans la salle Ste-Marie, à
Egghish, le 29 avril, a été un vrai succès
musical et dramatique. Va le temps plu-
vieux et le mauvais état des chemins l'as-
sistance n'était pas aussi nombreuse qu'on
aurait pu désirer. Le programme suivant
a été exécuté avec beaucoup de goût et
d'entrain:
Deux airs orgue: "Tripping through the
Daisies" par MM. Gillis et Callahan;
chanson: "Kathleen Mavourneen" par
M. J. P. Conroy; Irish Sketch, Pat's Di-
lemma; Chanson: "When the tide comes
in" par Mlle Conroy; Chœur: "Glams";
grande marche de Boulangers, par Mlle
Callahan; récitation comique, par M. A.
M. Callahan; Farce: "Won by Strategy";
Stomp Speech, par M. A. Brennan; Chœur
"His for Money"; Chanson: "Trustin'"
par Mlle Callahan; Negro Ballad: "We
Four"; Negro Act: "Quack Doctor."

Le concert dans la salle Ste-Marie, à
Egghish, le 29 avril, a été un vrai succès
musical et dramatique. Va le temps plu-
vieux et le mauvais état des chemins l'as-
sistance n'était pas aussi nombreuse qu'on
aurait pu désirer. Le programme suivant
a été exécuté avec beaucoup de goût et
d'entrain:
Deux airs orgue: "Tripping through the
Daisies" par MM. Gillis et Callahan;
chanson: "Kathleen Mavourneen" par
M. J. P. Conroy; Irish Sketch, Pat's Di-
lemma; Chanson: "When the tide comes
in" par Mlle Conroy; Chœur: "Glams";
grande marche de Boulangers, par Mlle
Callahan; récitation comique, par M. A.
M. Callahan; Farce: "Won by Strategy";
Stomp Speech, par M. A. Brennan; Chœur
"His for Money"; Chanson: "Trustin'"
par Mlle Callahan; Negro Ballad: "We
Four"; Negro Act: "Quack Doctor."

GRAND
SACRIFIÈ!

—AU—
Magasin Populaire

—DE—
FIDÈLE POIRIER
SHEIDIAC.

Bloc Poirier,--Bâtisse en Briques.

Je viens de recevoir un immense
assortiment nouveau de Marchandises
pour le Printemps et l'Été, que je
vendrai à grand sacrifice d'ici au
mois de juin.

POUR DAMES.
Étoffes à Robes,
Étoffes à Manteaux,
Cachemires noirs et couleurs.

POUR MESSIEURS.
Chapeaux feutre noirs et couleurs,
Chapeaux feutre pour enfants,
Chemises blanches et couleurs,
Étoffes pour habillements,
Étoffes pour pantalons,
Serges et draps noirs,
Parapluies et imperméables,
Hardes faites que je vendis à des
prix défiant toute compétition.

TAPIS ET PRELART.
Mon assortiment de tapis com-
prend le meilleur choix de TAPIS IM-
PÉRIAL, BRUXELLES, TAPESTRY, etc.

Marchandises Générales.
J'ai le stock le plus complet de
Chausures, Faïence, Verrerie, Cou-
tellerie, qui ait encore été importé
à Shédiac.

EPICERIES.
On trouvera à mon magasin un
assortiment de ce qu'il y a de mieux
en fait de thé, tabac, melasse, sucre,
savon, huile de charbon, etc., etc., à
des prix excessivement bas.

SEL!
J'ai une grande quantité de sel
que je vends presqu'à prix coûtant.

MEUBLES!
J'ai ce qu'il y a de mieux et de
meilleur marché en fait de meubles.

ŒUFS!
Je prendrai des œufs en échange
de marchandises que je paierai au
plus haut prix du marché.

N'oubliez pas de me faire une visi-
te afin de vous assurer que tous mes
effets vous seront presque donnés,
car je suis déterminé de vous satis-
faire.

FIDÈLE POIRIER
Bloc Poirier, Bâtisse en Briques.

Etoffes a Robes ! Etoffes a Robes !

G. F. FAIR & CO., MONCTON,

Attirez l'attention sur leur Assortiment immense et varié de TISSUS A ROBES de printemps et d'été. Voyez ces prix-ci :

Ettoffes a robes carreautes et barrees, rien que sets la verge; belle étoffe a robes tout laine rien que 12cts; Joli Cachemire rien que 15cts; Drap Jersey tout laine noir et de couleur rien que 15cts; Nouveaux Foulés et

Serges de couleur nouvelle & 25cts; beaux carreautes invisibles tout laine valant 50cts pour 30cts; 50 pièces qualités assorties à 25, 30 et 35cts assortiment complet de Cash mires noirs et de couleur aux plus bas prix.

Les marchands feraient bien de venir voir notre assortiment de cotonnades avant d'acheter. Quelques lignes ont haussé de 25 par cent aux moulins, mais ayant acheté avant la hausse nous vendons encore aux anciens prix. On attend à une nouvelle hausse dans ce mois-ci.

G. F. FAIR & CO., 285 et 287, MONCTON. Main Street,

Le Printemps ! Le Printemps !

Nouvelles Marchandises ! Nouvelles Marchandises ! Au magasin populaire de Madame Galland. Les plus belles marchandises qui se soient vues encore à Shédiac. On se croirait dans une grande ville quand on voit les belles Soies et Satins pour robes, avec Garnitures pour correspondre en Perles et Chenilles.

Draps à Manteaux et Dolmans, Dentelles, Robes Brodées en Ouleurs et Blanches, et Dentelles pour Draperies de Robes, Soie Noire et Soie, Plumes, Fleurs, Chapeaux, Rubans, Etc., Etc., Etc.

Madame Galland invite respectueusement les amateurs de venir voir et juger. Elle s'est procurée les services d'une modiste de première classe pour garantir les chapeaux.

MADAME C. H. GALLAND C.F. Avard & Son, Great Shemogue

VIENNENT D'OUVRIR UN Magnifique Assortiment de Marchandises pour le Printemps.

Ettoffes a Robes noires et de couleur, Indiennes, Serenockers, Ginghams, Tulle à chemises, Coton à draps, Coton jaunes et blancs, Bas, Gants, etc. Un joli gant de kid pour 50cts. —Drap, Tweeds, fournitures de tailleur. Chapeaux de feutre durs et mous, à la dernière mode. —Chapeaux de paille pour hommes, femmes et enfants. Graines fraîches de jardin et de fleurs. Graines de maïs et de Groceries de choix.

FERRONNERIES, FAIENCE, VERRERIE. Le tout à bas prix contre argent comptant ou produits de la ferme.

C. F. AVARD & SON, Great Shemogue

Nous venons de recevoir :

Vitres pour fenestres, Peinture Blanche, Huile a Peinture, Peintures Liquides, Blanc de Cyrus.

BARRY & MACLAUCHLAN, Marchands en gros de Ferronneries.

37 DOCK STREET, - - SAINT-JOHN, N. B.

Baume de Marrube et d'Anis

De Sharp, contre la Toux et le Croup.

Il n'y a rien de comparable au Sharp's Balsam of Horchound and Aniseed contre la Toux, le Croup, la Courte Haleine, l'Asthme, la Diphtérie, l'Enrouement, l'Oppression, la Coqueluche, le Chatouillement de la Gorge, etc. Il arrête le Croup instantanément.

Ce Remède vraiment extraordinaire fut découvert et préparé il y a plus de cinquante ans par le Prof JOHN G. SHARP, de Saint-Jean, N. B., Chimiste et Pharmacien, et est aujourd'hui la préparation la plus répandue dans la province du Nouveau-Brunswick contre les Maladies précitées. Manufacturé par

CONNOR & DINSMORE, St-Jean, N. B. T. B. BARKER & SONS, St-Jean, N. B., Agents en gros.

A vendre chez tous les Pharmaciens et Marchands, et à Shédiac chez MM. O. M. Melanson, Fidele Poirier, André S. Poirier et autres.

Regardez Ici ! Sir William Wallace.

Record 2.27 1/2

de record n'a pas été gagné dans une course de demi-boulevard, mais bien dans une course de championnat contestée à Philadelphie, en 1875. Ce cheval servira un nombre limité de jours, à \$5 la chance et \$10 la saison—aux endroits suivants: Ecuries de l'Hotel Weldon, Shédiac; Ecuries du Brunswick House, Moncton; et Ecuries de Neal McPhail, Amherst.

Ce cheval diffère des chevaux qui ont couru le pays ces dernières années. Partout où Sir William Wallace a eu des poulains, on le voit revenir avec plaisir. A Amherst il est représenté par quatre poulains; le jument de Dr. Murray, appartenant à Wm. McDonald, de Dunlop Bros. & Co., très jolie et fine trotteuse; le cheval de M. C. T. Ellison, on dit qu'il trotte en 2.50; le cheval de M. J. V. Bourque, 4 ans, qui trotte vite; et enfin, ce n'est le moindre, le poulain Turner, que le soussigné a acheté de A. Y. Clark, de Moncton. A Moncton, il suffit de mentionner le cheval si bien connu de M. Ryan, celui de M. A. E. Killam, qui ne se cède à aucun autre, le cheval de 4 ans de M. Delahant, et autres qu'il serait trop long d'énumérer. A Shédiac, pas n'est besoin de particulariser, presque tout le monde a un poulain Wallace et c'est un trotteur.

T. BUCKLEY, Amherst, 23 avril 1889.—2m

Oyez la bonne Nouvelle !

Grand Sacrifice de THE ET SUCRE !

A. J. CORMIER. Fait une spécialité du commerce de THE et de SUCRE et vend toutes les qualités à meilleur marché que n'importe qui !

Livres de priere et Objets de pieté ! Livres de Messe, Livres de prières, Chaplets, Crucifix, Médailles ! Assortiment de choix, et à prix et modiques qu'on ne peut s'empêcher d'acheter ! Venez vous en convaincre en personne.

A. J. CORMIER, Shédiac, 21 mars 1889.

ON RECEVRA jusqu'à samedi, 11 mai 1889, des soumissions cachetées, adressées au surintendant du chemin de fer intercolonial, Moncton, et portant l'indication "soumission pour huile" pour toute ou une partie de l'huile requise par ce chemin de fer durant l'année commençant le 1er juillet 1889. On peut obtenir copie des devis de T. V. Cooke, approvisionneur général, Moncton. On doit se conformer à toutes les conditions du devis.

D. POTTINGER, surintendant-en-chef. Bureau du chemin de fer, Moncton, N.B., 22 avril 1889.—41

LA DYSPEPSIE

On indigestion est la protestation de l'estomac contre toute nourriture impure, mal adaptée, contre l'usage excessif de l'alcool et du tabac, trop de hâte dans le boire et le manger, et contre toute habitude irrégulière dans la manière de vivre. La Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède pour l'indigestion et le meilleur ami de l'estomac, le soulageant dans sa détresse et aidant à recouvrer sa vigueur naturelle. C. Canterbury, 141 Franklin Street, Boston, Mass., dont la dyspepsie chronique a été

Guérie par la Salsepareille d'Ayer, dit: "Je souffrais de la dyspepsie depuis des années, de ce qu'il est un être malsain, sans trouver de soulagement. On me persuada de faire l'essai de la Salsepareille d'Ayer, et le résultat est une guérison radicale." O. T. Adams, Spencer, Ohio, dit: "Fendant de longues années j'ai souffert terriblement de la Dyspepsie, à peine pouvais-je prendre un repas sans éprouver les plus intolérables douleurs. Depuis quatre mois je me traite par la

Salsepareille d'Ayer et ma santé est entièrement rétablie."

PRÉPARÉ PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Se vend chez tous les Pharmaciens. Prix 61; Six Dozons, \$4.

AVIS

JACOB VANBUSKIRK, Médecin Vétérinaire, MONCTON, N. B.

Je suis sur une ancienne route dans les mois de mai et juin afin d'opérer la castration des chevaux et de donner les soins vétérinaires aux animaux de ceux qui pourrissent en avoir besoin. Il parcourra les comtés d'Albert, Kent et Westmorland, et les personnes ayant besoin de lui et qui habitent les concessions pourrissent lui laisser un mot aux endroits les plus publics, et il se rendra chez elles. Quelques-uns vous diront peut-être que Vanbuskirk ne viendra pas cette année, mais s'il en croyez rien, il fera sa tournée comme de coutume. 3 mai 89-20

ETALON.

Je désire annoncer au public que mon étalon connu sous le nom de General Frank, comte, montera sa route les premiers jours de mai. Cette route sera de Dorchester à Shédiac et dans les environs. Le cheval pèse 1500 livres et est avantageusement connu à la Nouvelle-Écosse.

MOISE BRUN, Collège Bridge, N.B., 22 avril 1889.

Dissolution de Société

La société existant ci-devant entre les soussignés a été dissoute de consentement mutuel. Toutes les dettes contractées envers la dite société avant le 1er avril 1887 devront être payées à GORDON DICKIE, et toutes les dettes contractées depuis cette date devront être payées à CHARLES A. DICKIE. Daté ce 1er février 1889. GORDON DICKIE, CHARLES A. DICKIE.

Drap ! Drap !

300 pièces de drap des plus nouvelles patrons. 7 verges de drap tout laine pour \$2.45. Ceux qui désirent s'acheter un bel habillement à bon marché feraient bien de venir voir mon assortiment, ou écrire pour les échantillons. André S. Poirier

Tapisserie !

Je viens d'ouvrir un bel assortiment de papier à chambre que je vendrai à bon marché; aussi blanc de Cyrus et alabastrin. André S. Poirier

Thé ! Thé !

En boîtes de 3 lbs, 5 lbs et 10 lbs, à vendre à bon marché. André S. Poirier

Avoine de Semence.

Avoine de Semence. Le soussigné a 1,000 boisseaux de bonne avoine de semence à vendre, 90 boisseaux de patates Silver Dollars et Early Rose, Graine de Mill et de Poin, de la Ballière et du Buckwheat.

Anal un vaste assortiment de marchandises générales, comprenant de la Farine, Sel, Fer, Ouz, Meubles, Sets de chambre à coucher, etc. Le tout vendu au plus bas prix. Conditions littérales. Je prendrai en échange de marchandises 1,000 paires de chaussons. C. C. HAMILTON, Shédiac, 7 mai 1889.

Notes Commerciales.

Les nouvelles du Manitoba mandent que le blé, par toute la province, a une belle apparence. Le grain semé à la ferme expérimentale à 2 pouces et demi de hauteur. Il se fait de 400,000 à 500,000 livres de sucre d'érable, ou l'équivalent en sirop, aux Etats-Unis, chaque année. Presque le tiers de cette quantité est fait dans le petit Etat du Vermont.

La permanence des taux de fret élevés, dans le Nouveau-Brunswick, va avoir pour effet de faire ouvrir les chantiers de meures à St-Jean, où il n'a pas été construit de gros vaisseaux depuis plusieurs années.

On mande de Vancouver, C.B., que les gisements de charbon anthracite que l'on vient de découvrir sur l'île Texada, sont très riches. On a été obligé d'interdire l'accès de mines aux personnes à la recherche des spécimens.

J. H. Hébert, Agent.

REÇUS

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes entries for Narcisse P. Doiron, Edward A. White, Frank Léger, etc.

DECES.

Décédée, le 3 mai, chez le Révd. M. Ph. M. Paradis, curé de St-François, N. B., sa sœur, Mlle Henriette Paradis, à l'âge de 67 ans, après une maladie de deux mois. Elle était membre de la confrérie de la Ste. Famille de St-Sauveur de Québec. —R. I. P.—

AVIS SPECIAUX.

AVIS AUX MERES. Le SIBRO CALMANT de MME WINDLOW, pour la dentition des enfants, est la prescription de la meilleure des nourrices et médecins des Etats-Unis, et a été employé quarante ans avec un succès constant, par des millions de mères, pour leurs enfants. Pendant la dentition, ce sirop est d'un prix incalculable. Il soulage la douleur, arrête la dysenterie et dans les environs. Le cheval pèse 1500 livres et est avantageusement connu à la Nouvelle-Écosse.

BULLETIN ETRANGER.

ANGLETERRE.—Les dernières nouvelles de l'agression française à Tennevise ont agité les esprits de certains politiciens anglais qui pressent le gouvernement de prendre des mesures promptes pour protéger les intérêts anglais sur les rives françaises. Le gouvernement, cependant, ne semble pas disposé à se laisser aller à une telle mesure. Le navire entré lundi dans notre port est le brig. Lagertha, capt. Hansen, venant de Waterford, Irlande. Il était en lest et va prendre un chargement de bois pour M. D. H. Calhoun.

M. Vital Doucet a déménagé ces jours derniers dans la jolie maison qu'il s'est construite en face de l'église et à côté de la résidence du Dr Léger.—M. A. M. Léger est à construire une allonge à sa résidence, rue St-Joseph.

La réputation de la Salsepareille d'Ayer comme remède pour le sang, ou "dépuratif", se maintient par les cures qu'elle fait chaque jour.

LA DYSPEPSIE

On indigestion est la protestation de l'estomac contre toute nourriture impure, mal adaptée, contre l'usage excessif de l'alcool et du tabac, trop de hâte dans le boire et le manger, et contre toute habitude irrégulière dans la manière de vivre. La Salsepareille d'Ayer est le meilleur remède pour l'indigestion et le meilleur ami de l'estomac, le soulageant dans sa détresse et aidant à recouvrer sa vigueur naturelle. C. Canterbury, 141 Franklin Street, Boston, Mass., dont la dyspepsie chronique a été

Guérie par la Salsepareille d'Ayer, dit: "Je souffrais de la dyspepsie depuis des années, de ce qu'il est un être malsain, sans trouver de soulagement. On me persuada de faire l'essai de la Salsepareille d'Ayer, et le résultat est une guérison radicale." O. T. Adams, Spencer, Ohio, dit: "Fendant de longues années j'ai souffert terriblement de la Dyspepsie, à peine pouvais-je prendre un repas sans éprouver les plus intolérables douleurs. Depuis quatre mois je me traite par la

Salsepareille d'Ayer et ma santé est entièrement rétablie."

PRÉPARÉ PAR Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Se vend chez tous les Pharmaciens. Prix 61; Six Dozons, \$4.

AVIS

JACOB VANBUSKIRK, Médecin Vétérinaire, MONCTON, N. B.

Je suis sur une ancienne route dans les mois de mai et juin afin d'opérer la castration des chevaux et de donner les soins vétérinaires aux animaux de ceux qui pourrissent en avoir besoin. Il parcourra les comtés d'Albert, Kent et Westmorland, et les personnes ayant besoin de lui et qui habitent les concessions pourrissent lui laisser un mot aux endroits les plus publics, et il se rendra chez elles. Quelques-uns vous diront peut-être que Vanbuskirk ne viendra pas cette année, mais s'il en croyez rien, il fera sa tournée comme de coutume. 3 mai 89-20

ETALON.

Je désire annoncer au public que mon étalon connu sous le nom de General Frank, comte, montera sa route les premiers jours de mai. Cette route sera de Dorchester à Shédiac et dans les environs. Le cheval pèse 1500 livres et est avantageusement connu à la Nouvelle-Écosse.

MOISE BRUN, Collège Bridge, N.B., 22 avril 1889.

Dissolution de Société

La société existant ci-devant entre les soussignés a été dissoute de consentement mutuel. Toutes les dettes contractées envers la dite société avant le 1er avril 1887 devront être payées à GORDON DICKIE, et toutes les dettes contractées depuis cette date devront être payées à CHARLES A. DICKIE. Daté ce 1er février 1889. GORDON DICKIE, CHARLES A. DICKIE.

Drap ! Drap !

300 pièces de drap des plus nouvelles patrons. 7 verges de drap tout laine pour \$2.45. Ceux qui désirent s'acheter un bel habillement à bon marché feraient bien de venir voir mon assortiment, ou écrire pour les échantillons. André S. Poirier

Tapisserie !

Je viens d'ouvrir un bel assortiment de papier à chambre que je vendrai à bon marché; aussi blanc de Cyrus et alabastrin. André S. Poirier

Thé ! Thé !

En boîtes de 3 lbs, 5 lbs et 10 lbs, à vendre à bon marché. André S. Poirier

Avoine de Semence.

Avoine de Semence. Le soussigné a 1,000 boisseaux de bonne avoine de semence à vendre, 90 boisseaux de patates Silver Dollars et Early Rose, Graine de Mill et de Poin, de la Ballière et du Buckwheat.

Anal un vaste assortiment de marchandises générales, comprenant de la Farine, Sel, Fer, Ouz, Meubles, Sets de chambre à coucher, etc. Le tout vendu au plus bas prix. Conditions littérales. Je prendrai en échange de marchandises 1,000 paires de chaussons. C. C. HAMILTON, Shédiac, 7 mai 1889.

Notes Commerciales.

Les nouvelles du Manitoba mandent que le blé, par toute la province, a une belle apparence. Le grain semé à la ferme expérimentale à 2 pouces et demi de hauteur. Il se fait de 400,000 à 500,000 livres de sucre d'érable, ou l'équivalent en sirop, aux Etats-Unis, chaque année. Presque le tiers de cette quantité est fait dans le petit Etat du Vermont.

La permanence des taux de fret élevés, dans le Nouveau-Brunswick, va avoir pour effet de faire ouvrir les chantiers de meures à St-Jean, où il n'a pas été construit de gros vaisseaux depuis plusieurs années.

On mande de Vancouver, C.B., que les gisements de charbon anthracite que l'on vient de découvrir sur l'île Texada, sont très riches. On a été obligé d'interdire l'accès de mines aux personnes à la recherche des spécimens.

J. H. Hébert, Agent.

REÇUS

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes entries for Narcisse P. Doiron, Edward A. White, Frank Léger, etc.

DECES.

Décédée, le 3 mai, chez le Révd. M. Ph. M. Paradis, curé de St-François, N. B., sa sœur, Mlle Henriette Paradis, à l'âge de 67 ans, après une maladie de deux mois. Elle était membre de la confrérie de la Ste. Famille de St-Sauveur de Québec. —R. I. P.—

AVIS SPECIAUX.

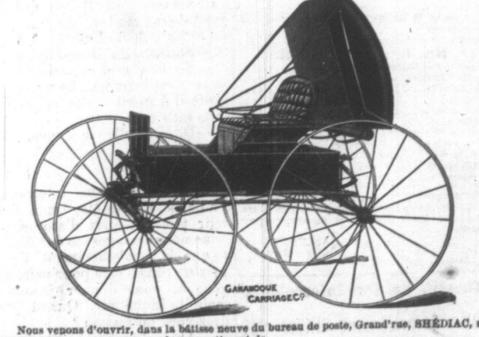
AVIS AUX MERES. Le SIBRO CALMANT de MME WINDLOW, pour la dentition des enfants, est la prescription de la meilleure des nourrices et médecins des Etats-Unis, et a été employé quarante ans avec un succès constant, par des millions de mères, pour leurs enfants. Pendant la dentition, ce sirop est d'un prix incalculable. Il soulage la douleur, arrête la dysenterie et dans les environs. Le cheval pèse 1500 livres et est avantageusement connu à la Nouvelle-Écosse.

BULLETIN ETRANGER.

ANGLETERRE.—Les dernières nouvelles de l'agression française à Tennevise ont agité les esprits de certains politiciens anglais qui pressent le gouvernement de prendre des mesures promptes pour protéger les intérêts anglais sur les rives françaises. Le gouvernement, cependant, ne semble pas disposé à se laisser aller à une telle mesure. Le navire entré lundi dans notre port est le brig. Lagertha, capt. Hansen, venant de Waterford, Irlande. Il était en lest et va prendre un chargement de bois pour M. D. H. Calhoun.

M. Vital Doucet a déménagé ces jours derniers dans la jolie maison qu'il s'est construite en face de l'église et à côté de la résidence du Dr Léger.—M. A. M. Léger est à construire une allonge à sa résidence, rue St-Joseph.

La réputation de la Salsepareille d'Ayer comme remède pour le sang, ou "dépuratif", se maintient par les cures qu'elle fait chaque jour.



GARRAQUE CARRIAGE

Nous venons d'ouvrir, dans la bâtisse neuve du bureau de poste, Grand'rué, SHÉDIAC, un ENTREPOT où nous tenons un bon assortiment de

- Voitures à quatre roues, à deux roues, Harnais de travail fins, Charrues, Herbes à dents-resorts, Hache-paille.

Nous avons toujours un assortiment complet de morceaux de Fauchaises et de Charrues. Venez voir nos prix avant d'acheter ailleurs.

J. H. Hébert, Agent.

JOHNSTON & CO.

Shédiac, 25 avril—8.17p.

